

## COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE SUR LES « JEUX DANGEREUX » organisée au Essart le Roi le 18 mai 2009

Réunion animée par Mme Cochet, présidente de l'APEAS<sup>1</sup>, organisée par la Mairie à la demande des associations de parents d'élèves et des directeurs et directrices des écoles.

Il existe 2 grands types de jeux dangereux qui se pratiquent partout où il y a des groupes d'enfants (écoles, centres de loisirs, colonies, même chez les scouts). Tous les enfants peuvent être potentiellement concernés. Ces pratiques ne sont pas réservées à des enfants déprimés ou dits "à problèmes":

### ➤ Les jeux violents

Ex : *jeu de l'anniversaire*, (autant de coups que l'âge de l'enfant), *jeu de la canette*, *jeu du petit pont massacreur*, *jeu de la croix* (un enfant est marqué d'une croix pour la journée et se fait taper ce jour là), *jeu des couleurs*...

Les victimes de ces jeux se font agresser physiquement par le groupe, elles sont « consentantes » et le lendemain ce sont elles qui frappent. Les enfants peuvent être très grièvement blessés. Ces jeux se repèrent plus facilement que les jeux décrits ci-après car ils sont souvent accompagnés de cris et de gesticulations.

### ➤ Les jeux expérimentaux sur le corps

Les chiffres : 1 décès par mois minimum en France, mais il n'existe pas d'étude épidémiologique. Plus d'un décès par semaine en Angleterre.

Dans 90% des cas ce sont des garçons qui décèdent. Mais la pratique concerne aussi bien les filles (40%) que les garçons (60%).

**Ces jeux se pratiquent de 3 à 20 ans et plus.** Les premiers morts datent de 1950, mais ces jeux existaient depuis l'antiquité (Sénèque y fait référence dans ses écrits). Ces jeux sont extrêmement pratiqués en maternelle.

Contrairement aux premiers, ces jeux se font en très peu de temps, sans bruit, ils sont très discrets. Si on n'est pas informé, ils ne sont pas faciles à remarquer et peuvent passer inaperçus. Certains enfants (pas la majorité) peuvent devenir *addict* à ces pratiques.

**En parler c'est faire passer une information, et en aucun cas cela ne crée de psychose.** Interdire ne suffit pas, il faut **expliquer les conséquences physiologiques** de ces jeux en proposant un discours adapté à l'âge de l'enfant car les enfants ou les adolescents ignorent totalement les effets de ces pratiques.

On constate que **les pratiques s'arrêtent de manière radicale dès que les enfants sont informés.**

Ces pratiques sont des expériences sur le corps pour rechercher l'évanouissement. Il existe 3 manipulations possibles :

---

<sup>1</sup> APEAS : Association de parents d'enfants accidentés par strangulation

1. L'apnée excessive : elle peut être précédée d'une hyperventilation et aboutir à un arrêt cardiaque. Elle est souvent appelée le *jeu de la tomate* (on devient tout rouge). Ce jeu est très répandu au primaire et se pratique souvent dans la classe, ou dans les salles des centres de loisirs, à l'insu des personnels encadrants.
2. La compression du sternum : jeu *du sandwich*
3. La compression des jugulaires et des carotides (au niveau du cou) : *jeu du foulard, du rêve indien*...la syncope est instantanée.

Ces manipulations en différents points du corps entraînent un évanouissement recherché par l'enfant ou le jeune.

Au départ ces jeux se font en groupe, et les compressions sont faites par une tierce personne. Les risques d'arrêts cardiaques sont importants.

Mais le danger devient plus grand lorsque les jeunes tentent de refaire l'expérience seul. Ils sont alors obligés d'utiliser un lien pour que la compression soit efficace. En cas d'arrêt cardiaque personne ne peut les aider à revenir à eux.

Les signes qui doivent alerter chez un enfant :

- Maux de tête
- Douleurs auriculaires
- Baisse brutale de l'acuité visuelle
- Tâches rouges dans le blanc de l'œil ou au niveau de la rétine (microhémorragies)
- Tâches sur le visage et le cou : pétéchies qui disparaissent en 2 jours (qui ne changent pas de couleur lorsque l'on appuie dessus)
- Traces rouges au niveau du cou
- Présence de liens qui traînent ou qui pendent à des endroits imprévus (plafond, lit, armoire, sous l'oreiller, sous le matelas,...)
- Bruits sourds dans la chambre (chute du corps, convulsions)

Les conséquences physiologiques possibles :

- Ralentissement anormal du cœur (voire arrêt)
- Ralentissement de la circulation sanguine
- Hypoxie au niveau du cerveau
- Hypercapnie cérébrale (le CO<sub>2</sub> est en excès)
- Tremblements (convulsions de type épileptique, certains jeunes peuvent devenir épileptiques alors qu'ils ne l'étaient pas)
- Anoxie cérébrale
- Handicap
- Mort

Les effets :

- Trou noir, parfois mal être
- nausées
- Hallucinations visuelles et auditives : le plus souvent, par exemple : paysages, lumières, étoiles, sons extraordinaires
- Sentiment de relaxation intense, puis détente
- Effets auto érotiques (cas aux EU)

### **Recommandations pour les écoles :**

Depuis 2007, le Ministère a demandé aux directeurs d'écoles de :

- **Sensibiliser les parents d'élèves** (utilisation de la brochure de l'association + site internet)  
Le phénomène des jeux dangereux est en effet observé aussi bien à la maison qu'à l'école.
- Faire une **prévention ciblée vers les élèves** par un professionnel qui a la connaissance de ce sujet et la compétence (utilisation des malettes de prévention distribuées aux IA et gendarmes). Elle peut être faite par l'infirmière scolaire, les pompiers, les gendarmes. Le ministre souhaite que les deux associations engagées dans ce combat (S.O.S. Benjamin et APEAS) puissent être associées à un effort de formation de ces professionnels.

Les brochures et les malettes peuvent être envoyées gratuitement (frais de port à payer) à la demande des professionnels intéressés.

Il existe actuellement au ministère une réflexion sur la formation des enseignants concernant ce sujet.

**Attention** : certains livres et beaucoup de sites internet proposent aux jeunes de pratiquer ces jeux dangereux.

Une circulaire Darcos a d'ailleurs demandé aux responsables de bibliothèques de retirer 2 livres écrits par Lise Martin :

- Jouer des pieds à la tête – éd. Nathan 1999
- Jeux zen – éd. Nathan 2004

**Conclusion : la prévention n'est absolument pas incitative car elle permet aux jeunes de découvrir les dangers qu'ils ignoraient complètement jusque là, et elle permet qu'ils arrêtent alors immédiatement ces pratiques.**

Bibliographie pour aborder le sujet avec ses enfants :

- Un petit air et puis s'en va – éd. Pour penser à l'endroit 2008
- Petites histoires pour devenir grand Vol.2 – éd. Albin Michel